

## **Rencontres d'enseignants de chimie lorrains, luxembourgeois et sarrois**

par Pierre MALLEUS  
IPR-IA Sciences Physiques - Nancy-Metz

---

Malgré sa situation privilégiée aux frontières du Luxembourg et de l'Allemagne, l'académie de Nancy-Metz n'avait guère tissé de liens - dans le domaine de l'enseignement des sciences physiques - avec ces deux régions si proches par leur histoire commune et leurs structures industrielles.

La politique d'encouragement des échanges internationaux suscitée par le Recteur MAROIS a coïncidé avec une demande informelle émanant d'enseignants de chimie sarrois et luxembourgeois qui souhaitaient rencontrer leurs homologues français.

L'appui logistique et linguistique du Centre Transfrontalier pour l'Enseignement de la langue du Voisin (Inspection Académique de la Moselle) a permis que se tienne une première réunion le 16 novembre 1993 à Freyming - Merlebach.

Même si la demande de nos partenaires avait aussi pour origine un centre de formation d'enseignants (Saarbrück) et un Centre de Documentation sur la didactique de la chimie (Luxembourg), elle apparaissait être un souhait émanant de professeurs de base qu'une demande institutionnelle.

Du côté français, le caractère institutionnel était beaucoup plus fort : le Recteur, l'Inspection Académique de la Moselle mais aussi l'Union des Physiciens étaient représentés.

Le désir des enseignants français de connaître les méthodes et les conditions de travail de leurs collègues était tout aussi vif mais le relais institutionnel s'est révélé précieux pour assurer l'organisation et le soutien logistique de la réunion suivante.

Lors que cette première réunion, ont été présentées sommairement les structures de nos systèmes éducatifs respectifs. Les questions de nos partenaires ont très vite porté sur les travaux pratiques par classes dédoublées. Les collègues sarrois nous envient beaucoup nos travaux

pratiques que leurs élèves ne connaissent qu'en année terminale, à condition de prendre la chimie en option (Allemagne)

La réunion suivante a été organisée aux lycées «Fabert» et «Louis Vincent» de Metz le 18 mai 1994. La qualité de l'accueil qui nous a été réservé montre l'intérêt grandissant des chefs d'établissement pour les échanges internationaux même dans les domaines jusqu'à présent peu concernés. Les professeurs de sciences physiques de Lorraine ont assuré avec beaucoup de dévouement la réussite de cette rencontre.

Nos invités ont pu assister à une séance de travaux pratiques de chimie «classique» et s'exercer à la pH-métrie assistée par ordinateur. Une démonstration de dosage pH-métrique entièrement automatisé, de dosage thermométrique a permis de donner un bref aperçu des savoir-faire accumulés dans notre académie.

L'après-midi, les aspects plus professionnels de l'enseignement de la chimie étaient illustrés par des T.P. assistés par ordinateur en classe de S.T.S. Chimiste et par la visite du hall de génie chimique où des professeurs de chimie étaient en stage.

Si la qualité du matériel mis à la disposition des élèves a suscité l'intérêt de nos partenaires, le comportement discipliné, attentif et méthodique de nos élèves en cours de manipulation les a beaucoup impressionnés.

La rencontre de Luxembourg le 11 octobre 1994 a été consacrée à l'impact de l'enseignement de la chimie sur l'environnement ; elle fait l'objet de l'article qui suit (conférence du Professeur P. MENZEL).

Ce type de relation a le grand mérite de permettre à des professeurs de chimie d'établir des contacts personnels malgré les frontières et l'obstacle de la langue. Il prépare les échanges entre établissements et vient à point pour engager les professeurs de sciences physiques dans les projets de classes européennes qui voient le jour dans cette académie. Les enseignants français de chimie y ont trouvé de nouvelles raisons d'avoir confiance dans la qualité de leur enseignement, dans les choix qui ont été faits depuis des années en matière d'équipement et de programmes, et dans leurs conditions de travail en lycée.

La prochaine visite en commun du site chimique d'Elf-Atochem à Carling confirme le bon départ pris par les relations entre les chimistes des «trois frontières». L'Europe repose aussi sur des constructions aussi modestes que celle-là.

Il faut souhaiter que le même processus se mette en place chez les physiciens.